



Assemblée générale
Conseil de sécurité

Distr.
GÉNÉRALE

A/52/1027
S/1998/821
31 août 1998
FRANÇAIS
ORIGINAL : RUSSE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
Cinquante-deuxième session
Points 20 c) et 43 de l'ordre du jour
RENFORCEMENT DE LA COORDINATION DE
L'AIDE HUMANITAIRE ET DES SECOURS EN
CAS DE CATASTROPHE FOURNIS PAR
L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES,
Y COMPRIS L'ASSISTANCE ÉCONOMIQUE
SPÉCIALE : ASSISTANCE INTERNATIONALE
D'URGENCE POUR LE RÉTABLISSEMENT DE LA
PAIX ET DE LA NORMALITÉ EN AFGHANISTAN
ET POUR LA RECONSTRUCTION DE CE PAYS
DÉVASTÉ PAR LA GUERRE
LA SITUATION EN AFGHANISTAN ET SES
CONSÉQUENCES POUR LA PAIX ET LA
SÉCURITÉ INTERNATIONALES

CONSEIL DE SÉCURITÉ
Cinquante-troisième année

Lettre datée du 28 août 1998, adressée au Secrétaire
général par le Représentant permanent de l'Ouzbékistan
auprès de l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous faire tenir le texte de la déclaration de l'Olij Majlis (Parlement) de la République d'Ouzbékistan à l'occasion des événements survenus en Afghanistan, que l'Olij Majlis (Parlement) a adoptée à la 12e séance de sa première session, le 28 août 1998.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document de l'Assemblée générale, au titre des points 20 c) et 43 de l'ordre du jour, et du Conseil de sécurité.

Le Représentant permanent de la République
d'Ouzbékistan auprès de l'Organisation des
Nations Unies

(Signé) Alisher VAKHIDOV

ANNEXE

Déclaration de l'Olij Majlis de la République d'Ouzbékistan à l'occasion des événements d'Afghanistan, adoptée à la 12e séance de sa première session, le 28 août 1998

L'Olij Majlis de la République d'Ouzbékistan se déclare profondément préoccupé par l'aggravation brutale de la situation militaire et politique en Afghanistan. Les événements qui se déroulent aujourd'hui à proximité immédiate des frontières de notre pays ne peuvent pas ne pas entraîner une recrudescence de la guerre fratricide et de l'effusion de sang chez nos voisins afghans. En se poursuivant, la guerre menace non seulement la stabilité dans la région, mais aussi la sécurité de tout le continent.

Il est particulièrement inquiétant de constater l'ingérence croissante de forces étrangères qui aggrave une situation déjà critique et entraîne une escalade de l'affrontement armé.

L'Ouzbékistan s'est toujours présenté comme l'un des plus chauds partisans d'une solution pacifique au problème afghan. Historiquement, l'Ouzbékistan et l'Afghanistan, États limitrophes, ont toujours entretenu des relations de bon voisinage fondées sur le respect et l'avantage mutuels.

La paix et l'harmonie dans l'État voisin et la stabilité à nos frontières, dont dépend le succès des réformes auxquelles l'Ouzbékistan procède dans les domaines social, politique et économique, mettront notre peuple à l'abri des privations et des malheurs entraînés par la guerre. L'Ouzbékistan, se fondant sur ses intérêts nationaux et prenant en considération la menace croissante qui se profile directement à ses frontières méridionales, prend les mesures nécessaires pour garantir la sécurité et renforcer ses frontières.

L'Olij Majlis réaffirme son attachement aux initiatives présentées antérieurement par la République d'Ouzbékistan en vue de régler la crise en Afghanistan par des moyens pacifiques. Une paix durable et solide dans cet État ne pourra être obtenue que grâce au concours actif de l'Organisation des Nations Unies et de la communauté internationale. Il importe de garantir les points suivants :

Premier point : La cessation sans délai de toutes les opérations militaires.

Deuxième point : L'imposition d'un embargo sur les livraisons d'armes à ce pays.

Troisième point : La fin des ingérences venues de l'extérieur.

Quatrième point : La formation d'un gouvernement de coalition largement représentatif des groupes ethniques et des courants politiques.

Cinquième point : La participation active au processus de rétablissement de la paix de tous les pays intéressés, au premier rang desquels les voisins de l'Afghanistan. Sur ce point, on pourra envisager de créer, à l'initiative de l'Ouzbékistan et sous l'égide de l'Organisation des Nations Unies, un groupe de contact "6 + 2", qui servirait de mécanisme international pour régler le problème afghan par des moyens pacifiques.

L'Olij Majlis de la République d'Ouzbékistan demande à l'Organisation des Nations unies et à la communauté internationale de prendre d'urgence des mesures en vue de mettre fin au bain de sang et de rechercher des moyens de régler pacifiquement le problème afghan. La communauté internationale est convaincue un peu plus chaque jour qu'une guerre civile qui dure depuis 19 ans transforme l'Afghanistan en une source de grave menace sur le plan du terrorisme international et du trafic de drogues, du fanatisme religieux et de l'extrémisme.

L'Olij Majlis est convaincu que l'Organisation des Nations Unies usera de toute son autorité et de toute son influence pour faire cesser dans les meilleurs délais les opérations militaires en Afghanistan.
